

Les Ormes

Histoire d'un terrain

2^e épisode - tentative de comblement

3^e épisode à venir

documentation à conserver

Afin de remettre le parking en fonction après une privation de 5 ans, la société Solétanche-Bachy est chargée en 2010 du comblement des vides de la carrière.



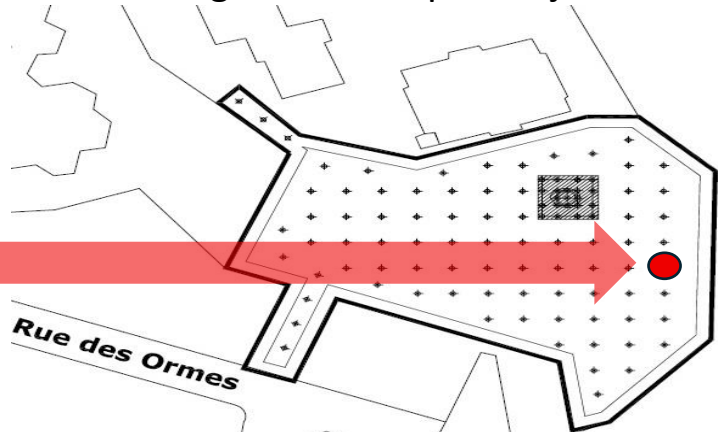
Foreuse en action

Il y a 2 foreuses sur le chantier.



Prudence dans l'allée d'entrée du parking (où les sondages ont mesuré un toit de carrière à seulement 40 cm de la surface), le poids de la foreuse est réparti sur un plancher de bois.

124 forages de 18 m pour injection





Le ciment est stocké dans un silo en bas du parking (1 camion par jour).



Une noria de 10 camions par jour apporte du sable.

Ciment et sable sont mélangés (avec de l'eau) et forment le coulis qui sera injecté dans le sous-sol.
Le chantier dure d'avril à juin 2010.



compresseurs



Chaque forage de 18 m est équipé de tuyaux d'injection, puis des compresseurs y poussent doucement le coulis (comblement gravitaire). Après la fin des injections et un temps de séchage, un complément est introduit de manière légèrement comprimée (clavage). Le volume de coulis injecté est l'équivalent du volume de la tour jusqu'au 6^e étage.



Il faut rouvrir le parking de manière organisée : on plante des poteaux pour le marquage des places. Il a d'abord fallu que plusieurs résidents volontaires vérifient le métrage des allées, le nombre de places et fassent attention : il faut bien viser !

Pour ne pas retarder la réouverture, des résidents de tous âges, anciens et nouveaux, peignent au pochoir les numéros des places sur des plaques en PVC. Ce matériel restera en usage plusieurs années.

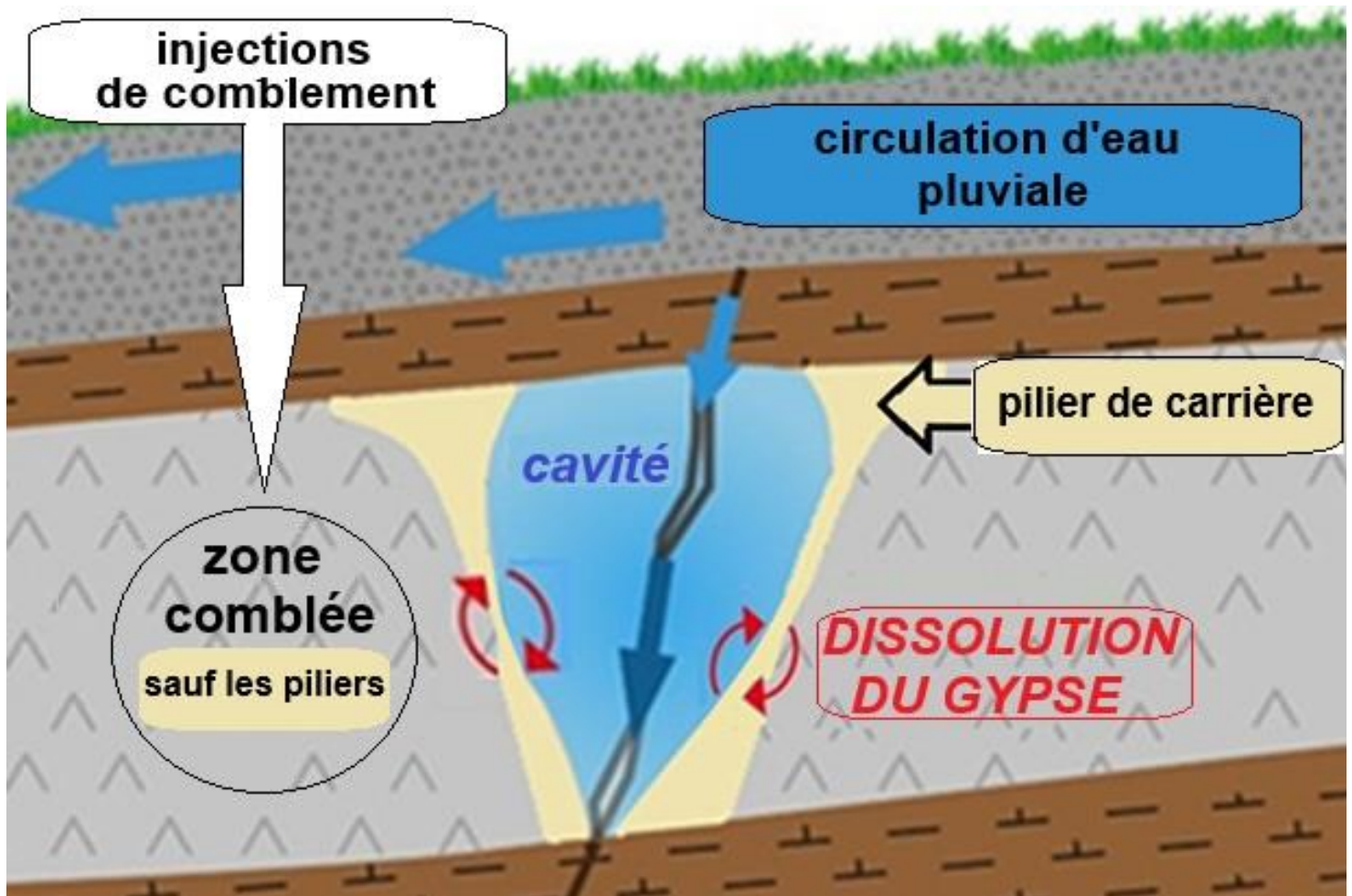


Perçage et vissage des plaques sur les poteaux. La concentration est essentielle ! Et une astuce : la plaque numérotée dépasse à droite du poteau pour montrer de quel côté est cette place de stationnement. Tout ce travail bénévole a permis d'accélérer l'arrivée du grand jour. Les résidents arrivés les 4 années précédentes n'avaient encore jamais utilisé le parking !

Les illustrations sont extraites du site internet www.lagazettedesormes.fr
L.Liberman



Solétanche-Bachy a comblé les vides. Cependant, les piliers de la carrière ne sont pas vides, ils sont pleins. Ils sont en gypse.



Et le gypse, ça se dissout au contact de la circulation des eaux de pluie. Les eaux qui ruissellent à la surface du sol s'infiltrent : il y a des fissures, des nids de poule, de la terre.

Quand les eaux de pluie entrent en contact avec le gypse des piliers, un phénomène de dissolution emporte progressivement le gypse et laisse place à des cavités...

**NOTRE TERRAIN RESTE INCERTAIN,
NOS BÂTIMENTS SONT SOLIDES,
L'HISTOIRE CONTINUE...**